

ADOPTER LA POSTURE DU SCHOLARSHIP OF TEACHING AND LEARNING AU COLLÉGIAL*

UNE FAÇON STRUCTURÉE DE RÉFLÉCHIR À SES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Le *Scholarship of Teaching and Learning* (SoTL), un mouvement ayant cours dans l'enseignement supérieur depuis une trentaine d'années (Boyer, 1990), est particulièrement dynamique aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Australie et dans l'ouest du Canada, mais encore très émergent au Québec, en particulier dans le réseau collégial. Les professeurs qui s'engagent dans une démarche SoTL étudient de façon rigoureuse et systématique une préoccupation ou une insatisfaction perçue dans un de leurs cours, dans le but d'améliorer ou de faciliter les apprentissages chez leurs étudiants. Pour que la démarche soit complète, il importe de diffuser les résultats auprès des pairs disciplinaires ou pédagogiques. Il s'agit d'une forme de développement professionnel orienté sur un projet individuel qui mène à une consolidation ou à un renouvellement dans les pratiques pédagogiques et aussi, éventuellement, à l'enrichissement des savoirs en éducation grâce au partage qui en découle.

Avec l'objectif de favoriser la posture du SoTL dans le réseau collégial grâce à un accompagnement soutenu, un projet a été mis sur pied au campus St. Lawrence du Champlain Regional College, en collaboration avec l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) et l'Association pour la recherche au collégial (ARC)¹. Ce projet pilote a fourni un cadre et une animation qui ont permis à cinq professeures sélectionnées de développer, de valider ou d'actualiser une pratique enseignante, en se penchant sur une problématique pédagogique ou technopédagogique qu'elles vivaient dans leurs cours respectifs.

Nous présenterons d'abord les étapes et les caractéristiques de la démarche SoTL adaptée au collégial. Ensuite, nous développerons le sujet en abordant ces questions : Quelles sont les grandes lignes de ce projet ? Comment la collaboration a-t-elle permis au groupe de professeures de cheminer en synergie ? Quels sont les divers types de pratiques pédagogiques étudiés par les professeures qui y ont participé ? Finalement, quelle est l'appréciation des participantes et des accompagnatrices au regard du déroulement ? Nous espérons vivement que notre expérience puisse inspirer d'autres collègues à mettre sur pied une structure d'accompagnement pour des professeurs qui voudraient, eux aussi, adopter la posture du SoTL comme voie de développement professionnel, contribuant ainsi à l'avancement des connaissances sur l'enseignement et sur l'apprentissage.

LE SoTL POUR LE COLLÉGIAL

Les fondements du SoTL sont présentés dans un encadré à la page 16. Les concepts exposés, notamment celui de *scholarship*, sont propres au milieu universitaire d'où le SoTL est issu. L'idée de s'attarder à la recherche sur leurs pratiques pédagogiques en parallèle à la recherche disciplinaire est

inhabituelle pour les professeurs universitaires. Le réseau collégial, quant à lui, semble avoir une longueur d'avance, en témoignent le Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA)² du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, de même que le Programme de recherche et d'expérimentation pédagogiques (PREP)³, administré par l'Association des collèges privés du Québec (ACQP), qui soutiennent la recherche sur l'enseignement et sur l'apprentissage depuis près de 30 ans. Plusieurs chercheurs du collégial ont donc réalisé au fil des années des travaux qui s'apparentent considérablement à la démarche SoTL.

Pour stimuler l'innovation dans les pratiques pédagogiques et, du coup, favoriser le développement professionnel chez les professeurs du collégial, le réseau s'est récemment activé en misant expressément sur le processus du SoTL⁴. La démarche a été adaptée de différentes manières pour mieux servir les pédagogues du collégial, car ces professeurs n'ont pas l'obligation de faire de la recherche disciplinaire comme ceux de l'université.

* Cet article a été rédigé en collaboration avec Stéphanie Carle, rédactrice en chef de la revue.

¹ Le projet a été financé par l'Entente Canada-Québec (ECQ).

² On peut trouver l'information sur le site [education.gouv.qc.ca/le-ministere/programmes-de-soutien-financier/programme-daide-a-la-recherche-sur-lenseignement-et-lapprentissage-parea].

³ Pour en apprendre davantage sur le PREP : [acpq.net/recherche].

⁴ Par exemple, en plus de notre projet à St. Lawrence, Performa offre la possibilité d'entreprendre une démarche SoTL en contexte crédité avec le nouveau Bloc Innovation – développement professionnel de la Maîtrise en enseignement au collégial (MEC) [usherbrooke.ca/performa/fileadmin/sites/performa/documents/Depliant_programmes/Bloc_Innovation_MEC.pdf]. Par ailleurs, afin de favoriser l'étape de la diffusion des projets SoTL ayant cours dans le réseau, la revue *Pédagogie collégiale* a créé une nouvelle rubrique intitulée Pratique documentée [aqpc.qc.ca/sites/default/files/revue/nouvelrubrique-vol.31-3.pdf].



ANGELA MASTRACCI

Consultante et formatrice en pédagogie de l'enseignement supérieur



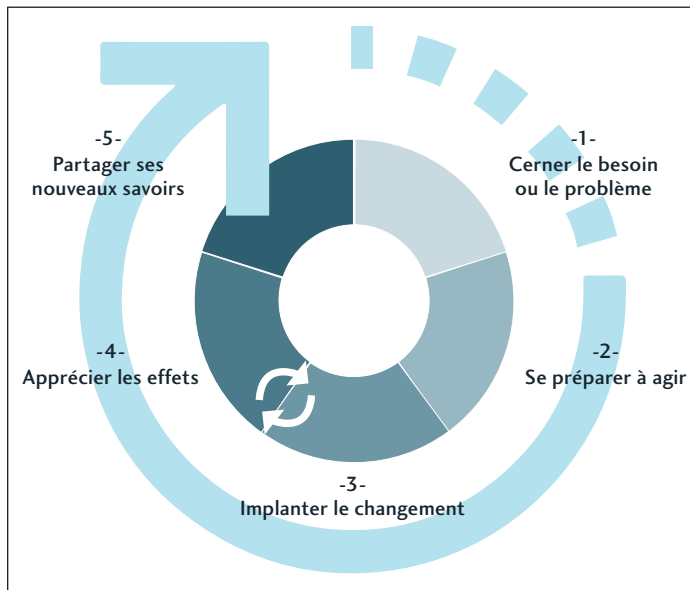
ANGELA STEVENS

Directrice adjointe des études Cégep Champlain – St. Lawrence

Dans le cadre de notre projet, nous nous sommes basées sur un cycle en cinq étapes qui s'inspire de la démarche scientifique et qui s'inscrit dans un cadre formel et rigoureux (voir la figure 1), où les balises concernant l'éthique de recherche sont respectées. Lors des étapes 1 et 2 du cycle, le professeur consulte les ressources pour appuyer ses décisions et planifier son projet. Le processus peut être itératif, particulièrement entre les étapes 3 et 4, au moment où le professeur teste de nouveaux éléments de sa pratique dans sa classe. L'étape 5, la communication, caractérise la démarche SoTL, sans quoi les pratiques validées restent inconnues.

FIGURE 1

LE CYCLE SOTL ADAPTÉ AU CONTEXTE COLLÉGIAL QUÉBÉCOIS⁵



Une précision mérite d'être soulevée concernant l'éthique de la recherche. Dans le meilleur des mondes, le professeur qui entreprend une démarche SoTL prévoit soumettre son projet à une évaluation auprès du comité d'éthique de la recherche (CER) de son collège. La certification éthique lui permettra de s'inscrire dans un dispositif scientifique assurant la protection des répondants et l'autorisera du coup à publier les résultats de sa recherche. La certification éthique le mettra par ailleurs à l'abri d'éventuelles plaintes d'étudiants, car le CER assumera alors la responsabilité des problèmes relatifs à la collecte de données que les membres du comité n'auraient pas repérés

lors de l'évaluation. Sans certificat éthique, un professeur pourrait tout de même adopter la posture du SoTL pour valider une pratique pédagogique et partager qualitativement le fruit de son expérimentation pour inspirer ses collègues, dans la mesure où le processus respecte quand même les principes éthiques de l'Énoncé de politique des trois conseils sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains (2014). Une attention devra également être portée lors de la cinquième étape, celle de la communication: le professeur pourra exposer sa démarche à ses pairs en présentant sommairement ce qui ressort de son projet ou en adoptant une perspective ontogénique, mais il ne pourra explicitement s'appuyer sur les résultats de sa collecte de données ni prétendre à la production de savoirs savants (peut-être, par contre, à la validation de savoirs d'expérience, voir Potvin, 2016).

Un professeur qui s'engage dans le SoTL s'inscrit dans une certaine posture ou *mindset* comportant cinq caractéristiques (Anderson, 2000; Gray, Chang et Radloff, 2007, dans Bélanger, 2010, p. 4). Ainsi, un professeur qui adopte la posture du SoTL:

- alimente sa pratique par des écrits en pédagogie en enseignement supérieur;
- entretient une réflexion approfondie et soutenue sur son enseignement;
- est axé sur l'apprentissage des étudiants;
- démontre un esprit investigatif au regard de sa pratique;
- partage et communique avec les autres sur l'enseignement et sur l'apprentissage.

C'est en favorisant l'adoption de cette posture que nous avons compté amener les professeurs à analyser des pratiques pédagogiques ayant fait l'objet de recherches scientifiques, notamment par l'animation, le soutien et la création d'une communauté de pratique. C'est aussi selon ce prisme scientifique que le projet a conduit les participantes à analyser leurs propres pratiques de façon à déterminer lesquelles pouvaient être améliorées, puis à les adapter, et éventuellement à en apprécier les effets et à faire connaître ces derniers.

⁵ La littérature propose plusieurs modèles du cycle SoTL. En s'inspirant de ces modèles et grâce au travail de Catherine Lord, de Immerscience, l'équipe du SoTL Project a adopté un cycle SoTL adapté au contexte collégial québécois.



LE DÉROULEMENT DU PROJET SoTL AU CEGEP CHAMPLAIN – ST. LAWRENCE

À l'automne 2017, lors d'une rencontre midi tenue au campus, nous avons présenté le projet SoTL à une vingtaine de professeurs et nous avons remis des formulaires de candidatures aux personnes intéressées à y participer. Le financement reçu permettant la libération partielle de cinq personnes seulement, il nous a fallu procéder à une sélection à l'aide de critères précis:

- Ouverture et désir de creuser une problématique ou un besoin lié à sa pratique dans le but de trouver des solutions nouvelles;
- Motivation à apprendre et à faire évoluer ses pratiques;
- Diversité dans le groupe – années d'expérience, discipline et champs d'intérêt;
- Potentiel à développer la posture du SoTL.

Les questions du formulaire ont été rédigées afin de fournir des réponses susceptibles d'éclairer le jugement sur les différents critères. Le jury de sélection était composé de membres provenant des trois organismes partenaires et la sélection s'est réalisée avec des copies de formulaire anonymes. Les cinq professeures sélectionnées sont issues de disciplines variées du secteur régulier: la biologie, le tourisme, l'anglais, la physique et la psychologie. La libération accordée à chaque participante était différente, et ce, pour faciliter le changement tardif dans les tâches enseignantes pour la session suivante. Le projet a débuté à l'hiver 2018 et avec les deux premières étapes du cycle, c'est-à-dire la délimitation du besoin ou du problème et le design du projet. L'implantation du changement ainsi que son appréciation représentent des étapes prévues pour l'année scolaire 2018-2019, tandis que la communication des résultats s'effectuera à des moments différents tout au long de la démarche.

C'est selon le prisme scientifique que le projet a conduit les participantes à analyser leurs propres pratiques pédagogiques.

À titre d'accompagnatrices du projet, nous avons planifié et animé dix rencontres en présence avec les professeures durant la session (soit une rencontre aux deux semaines, d'une durée de deux heures en moyenne) ainsi qu'une rencontre individuelle à distance à l'aide de Skype⁶. Des experts ont été invités à participer à des moments clés du processus, notamment Christian Barrette et Lynn Lapostolle, tous les deux

de l'ARC, pour la méthodologie, et Stéphanie Carle, de la revue *Pédagogie collégiale*, pour la communication. Une fois les objets pédagogiques cernés par les professeurs, des rencontres ont servi à approfondir des sujets ou des préoccupations communes: Séverine Parent a contribué au projet avec une conférence sur l'engagement scolaire et Angela Mastracci a donné un atelier spécialisé sur l'évaluation pour faire apprendre. D'autres collaborateurs ont participé à certaines étapes, entre autres le Centre de documentation collégiale (CDC) et le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), pour fournir des ressources typiques aux professeures. De plus, suivant une pratique déjà bien établie à St. Lawrence⁷, les professeures ont sollicité un *SoTL Partner*, un collègue provenant de leur discipline, pour les soutenir dans leur démarche. On peut comparer le rôle du partenaire à celui d'un ami critique qui conseille sur le plan tant disciplinaire que pédagogique.

De nombreuses activités du projet ont été organisées selon la méthode du groupe de codéveloppement professionnel⁸. Cette approche consiste en:

« un espace collaboratif d'apprentissage constitué de [4 à 10] personnes, d'origine disciplinaire variée ou non, qui proviennent de la même organisation ou de divers milieux, et qui s'entraident selon des valeurs, des principes et une méthodologie spécifiques pour améliorer, voire renouveler, leurs pratiques individuelles et collectives » (AQCP, 2018).

Comme animatrices, notre défi a été d'adapter les étapes de cette méthode, où normalement le groupe traite un cas ou un projet à la fois, pour permettre l'avancement simultané des cinq projets lors d'une même séance. Le temps habituellement octroyé pour chacune des étapes a donc été resserré. Du reste, lors de la première rencontre en janvier 2018, une activité inspirée de la deuxième étape de cette approche a permis de creuser les cinq objets pédagogiques afin d'en faire émerger les différentes facettes cachées et d'aider les participantes à bien cerner toutes les dimensions de leur problématique.

⁶ Skype a été très utile et efficace pour permettre la collaboration à distance de personnes externes ainsi que pour planifier les rencontres. OneDrive a été utilisé pour le dépôt et le partage de documents. De plus, la plateforme de la communauté de pratique de l'AQPC a servi pour partager des documents avec des invités externes et pour fournir de la rétroaction entre les pairs à des moments spécifiques du projet.

⁷ Dans la pratique d'évaluation des enseignants à St. Lawrence, un professeur évalué choisit un *Pedagogical Partner* qui l'accompagne dans son processus d'autoévaluation. L'évaluation pourrait porter sur l'analyse d'une pratique pédagogique, sur l'intégration d'un nouvel élément dans son enseignement, sur l'essai d'un outil technopédagogique, etc.

⁸ Pour en connaître davantage sur cette approche fort efficace en contexte de développement professionnel, consulter l'article intitulé « Le groupe de codéveloppement professionnel », aux pages 30 et 31 de ce numéro.



UN SURVOL DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ÉTUDIÉES

Comme le projet est en cours, les résultats de chacune des démarches SoTL ne sont pas encore disponibles. Toutefois, pour montrer l'étendue des objets pouvant être étudiés, voici un aperçu des pratiques pédagogiques sur lesquelles se sont penchées les cinq professeures impliquées dans le projet SoTL.

Gina AZZUOLO

Professeure en tourisme avec 16 ans d'expérience, elle souhaite que les étudiants prennent plus de responsabilités envers leur apprentissage dans un de ses cours. Elle voudrait utiliser des activités d'évaluation formative comme outil de rétroaction pour un projet précis (travail final). Pour ce faire, elle produira du nouveau matériel didactique (consignes, grilles, etc.) en lien avec des principes liés à l'évaluation pour faire apprendre.

Anna DERA

Professeure en biologie avec 26 ans d'expérience, elle souhaite que ses étudiants aient plus de confiance dans leurs apprentissages. Elle voudrait qu'ils arrêtent de mémoriser tout pour apprendre de manière plus durable. Son projet sera d'enseigner les stratégies d'apprentissage explicitement au début du cours afin qu'ils puissent les mettre en application tout au long de la session pour favoriser la rétention. Elle commencera par passer un sondage⁹ aux étudiants pour les aider à déterminer quelle stratégie serait la plus bénéfique pour eux. Elle donnera le sondage à nouveau vers la fin du cours pour comparer et évaluer les façons d'étudier.

Carol-Anne GAUTHIER

Professeure en psychologie avec trois années d'expérience, elle souhaite que ses étudiants développent davantage d'autonomie, surtout pour le travail hors classe. Elle aimerait utiliser la classe inversée et développer des activités favorisant l'apprentissage actif pour un contenu de cours qui est habituellement enseigné de façon magistrale. Elle planifie aussi bâtir un guide d'apprentissage ou d'étude pour son cours. Elle voudrait par ailleurs analyser quelle stratégie d'enseignement utilisée a le meilleur effet sur les apprentissages.

Isabelle GUY

Professeure en anglais (littérature) avec 11 ans d'expérience, elle souhaite améliorer la participation des étudiants aux discussions en classe ainsi que leur engagement dans les activités d'apprentissage. Elle aimerait utiliser une plateforme de discussion en ligne hors classe pour commencer et stimuler les échanges entre les étudiants sur les œuvres qui sont lues dans son cours. Elle songe aussi à utiliser les réseaux sociaux pour mettre à profit des technologies déjà employées par ses étudiants.

Stéphanie PLANTE

Professeure en physique avec 11 ans d'expérience, elle souhaite introduire le *modeling cycle* (déjà beaucoup utilisé au secondaire) pour améliorer les façons d'apprendre. Elle a l'impression que les étudiants ont «peur» de certains sujets ou bien qu'ils n'ont pas une approche scientifique pour traiter les contenus. Elle prévoit passer le sondage CLASS¹⁰ qui indiquera aux étudiants où ils se trouvent dans l'index des croissances sur l'approche scientifique, en vue d'adapter ensuite ses stratégies d'enseignement pour les aider à surmonter leur peur et les amener à penser comme un scientifique.

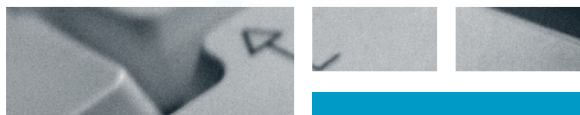
L'APPRÉCIATION DU PROJET SOTL PAR LES PARTICIPANTES

Nous voulions recueillir des données sur l'appréciation de la première année du projet afin d'évaluer la pertinence et l'efficacité du projet jusqu'à maintenant et d'apporter des ajustements si nécessaire pour la suite. Nous avons donc invité les professeures à répondre à un sondage en ligne ainsi qu'à participer à un groupe de discussion. Même si le projet n'est pas terminé, les participantes constatent qu'elles ont déjà développé les caractéristiques de la posture du SoTL, à des niveaux variés, particulièrement celles liées à la lecture sur la pédagogie et à la réflexion sur l'apprentissage des étudiants. Parmi les activités proposées jusqu'à maintenant, ce sont les rencontres en groupe qui ont été les plus appréciées, entre autres parce qu'elles étaient bien organisées et régulières, mais aussi parce qu'elles leur permettaient de discuter, d'aller plus loin et de recevoir du soutien de leurs pairs. Elles ont toutes trouvé l'approche de codéveloppement professionnel très bénéfique. Parmi tous les documents qui ont été utilisés, c'est le plan de rencontre (*meeting planner*) qui a été le plus apprécié pour sa structure par objectifs, son accent sur les activités d'apprentissage et ses informations aidantes au moment d'effectuer un suivi entre les rencontres.

Au rang des aspects moins appréciés, les professeures ont mentionné les activités en ligne prévues pour donner de la rétroaction, que cela soit entre elles ou en incluant des invités externes. Ces activités ont semblé moins efficaces, car plus complexes et longues à réaliser. De plus, elles ont trouvé les premières étapes du projet exigeantes et, parfois, décourageantes, surtout au moment de cerner la problématique et

⁹ Metacognitive Awareness Inventory (MAI) [services.viu.ca/sites/default/files/metacognitive-awareness-inventory.pdf].

¹⁰ Colorado Learning Attitudes about Science Survey (CLASS) [www.colorado.edu/sei/class].



de nourrir leurs réflexions sur le sujet. Cela a entraîné des périodes d'incertitudes pour certaines. Néanmoins, une fois sur la bonne piste avec le sujet bien ciblé et approfondi, elles ont vu leur sentiment d'être surchargées diminuer.

Nous souhaitons créer un effet domino dans le réseau collégial par le partage de notre expérience, de nos ressources et des pratiques étudiées

LES APPRENTISSAGES RETIRÉS PAR LES ACCOMPAGNATRICES

En tant qu'accompagnatrices du groupe, nous avons retiré plusieurs apprentissages jusqu'ici du projet SoTL. Nous remarquons d'abord que la force du groupe réside dans la synergie qui s'y installe. Autrement dit, le groupe comme tel forme une communauté de pratique, dont des perspectives diverses peuvent s'enrichir mutuellement. Le fait d'avoir constitué un groupe composé de disciplines, d'expériences et d'intérêts variés a contribué grandement à la qualité des discussions et à la profondeur des réflexions. Nous avons aussi observé que le rôle du SoTL *Partner* n'est pas à sous-estimer dans un tel projet, car son expertise disciplinaire apporte matière à réflexion, ce que les pairs du groupe ne pouvaient pas toujours fournir. Par ailleurs, le fait que l'équipe de coanimation soit assurée par une ressource professionnelle interne avec une autre externe s'est avéré une combinaison particulièrement gagnante (spécialement si la personne à l'interne est novice dans sa fonction, comme ce l'était dans notre cas). Cette force de notre couple a permis un accompagnement de qualité lors duquel nous avons partagé les tâches, mis à profit nos visions différentes et complémentaires, et réfléchi ensemble pour prendre des décisions. Somme toute, la collaboration externe, provenant autant des invités experts, des associations que d'autres contributeurs, a rendu le projet encore plus solide et dynamique. Le réseau collégial est un réseau collaborateur!

Même si le meilleur moyen pour accompagner une équipe demeure les rencontres en présence – le contact humain et l'efficacité des échanges en présence sont indéniables –, le choix d'une plateforme technologique *unique* pour le partage de documents et pour la rétroaction occasionnelle se révèle une option à considérer. Finalement, nous constatons que le financement, qu'il provienne d'une source extérieure comme l'ECQ ou des budgets du collège, est essentiel pour que l'engagement et la persévérance des professeurs à poursuivre un tel projet jusqu'au bout soient stimulés.

CONCLUSION

Bien que le processus s'avère exigeant pour le professeur qui entreprend une démarche SoTL, par la rigueur et la méthodologie nécessaires, les retombées sur son développement professionnel et sur la réussite de ses étudiants ne sont que positives. En adoptant une posture du SoTL, il pourra :

- résoudre des insatisfactions qu'il éprouve quant à un objet de son enseignement (charge de travail de correction, étudiants peu motivés, apprentissages en surface, etc.) ;
- apprivoiser, dans son travail quotidien, le questionnement pédagogique petit à petit, en se centrant sur des objectifs réalistes ;
- avoir un effet positif sur les apprentissages de ses étudiants par une démarche éclairée et systématique ;
- prendre plaisir à revitaliser ses pratiques enseignantes ;
- contribuer activement à l'avancement de ses pratiques enseignantes à travers des objets de son choix et qui le préoccupent ;
- nourrir sa réflexion, sa curiosité ainsi que sa créativité disciplinaire, pédagogique et didactique ;
- veiller à la qualité de la formation offerte dans ses cours ;
- rompre l'isolement et inspirer des pairs par des échanges ainsi que par le partage du matériel et des résultats (positifs et négatifs) de son expérience, sur le plan local, provincial, national et même international (voire susciter des collaborations à ces échelles).

L'expérience de la première année du projet SoTL a permis à tous les acteurs d'apprendre ensemble, de collaborer étroitement ainsi que d'échanger avec passion sur des pratiques pédagogiques dans un cadre systématique et rigoureux. Nous entamons avec enthousiasme les activités de la deuxième année du projet, concentrées principalement à l'hiver 2019. Plusieurs ressources ont été produites depuis le début du projet SoTL et elles seront disponibles, en anglais et en français, sur le site de l'AQPC éventuellement¹¹ : des exemples de cas de professeurs ayant adopté la posture du SoTL au collégial, une médiagraphie sur le SoTL, des feuilles de route qui proposent des questions et des indices pour guider le professeur à travers

¹¹ Pour en avoir un aperçu, vous pouvez accéder à certaines ressources en lien avec la communication de l'atelier 806, présentée lors du dernier colloque de l'AQPC en juin 2018 [aqpc.qc.ca/sites/default/files/documents_pages/programme_aqpc-2018-f.pdf].



les étapes du cycle, des plans de rencontre pour documenter les objectifs poursuivis ainsi que les activités réalisées, des bibliographies spécifiques en lien avec certains sujets cernés par les participantes¹², etc.

Nous souhaitons créer un effet domino dans le réseau collégial par le partage de notre expérience, de nos ressources et des pratiques étudiées, et nous espérons, avec cet article, avoir inspiré d'autres collègues à considérer l'implantation d'un tel projet dans leur milieu. Certains moments pourraient s'avérer propices pour favoriser l'adoption de la posture du SoTL chez les professeurs : après une évaluation de programme ou encore à la suite de l'évaluation d'un enseignement, par exemple. Autrement, bien que notre expérience d'accompagnement d'un groupe nous amène à recommander le déploiement du SoTL dans un collège en misant sur la force du nombre et la synergie ainsi générée, rien n'empêcherait un professeur d'entreprendre une démarche SoTL en solo. Il bénéficierait alors grandement d'un SoTL *Partner* ou bien d'un conseiller pédagogique pour le soutenir dans son cheminement et ses réflexions. ●



L'AQPC, en partenariat avec l'ARC et le Cégep Champlain – St. Lawrence, a produit un document présentant le cycle SoTL adapté pour les besoins du projet. Celui-ci expose quatre exemples de démarches réalisées dans le réseau collégial s'inscrivant dans l'esprit du SoTL et donnant lieu à diverses communications. Le document est disponible en format électronique au lien suivant :

[aqpc.qc.ca/revue/article/sotl].

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE CODÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL (AQCP). *Qu'est-ce qu'un groupe de codéveloppement professionnel?*, 2018 [aqcp.org/question-quun-groupe-de-codéveloppement-professionnel].

BÉLANGER, C. « Une perspective SoTL au développement professionnel des enseignants au supérieur: Qu'est-ce que cela signifie pour le conseil pédagogique? », *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, vol. 1, n° 2, 2010 [doi.org/http://dx.doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2010.2.6].

BOYER, E. L. *Scholarship reconsidered: Priorities of the professoriate*, San Francisco, CA, Jossey-Bass, 1990 [hadinur.com/paper/BoyerScholarshipReconsidered.pdf].

CONSEIL DE RECHERCHES EN SCIENCES HUMAINES DU CANADA, CONSEIL DE RECHERCHES EN SCIENCES NATURELLES ET EN GÉNIE DU CANADA, INSTITUTS DE RECHERCHE EN SANTÉ DU CANADA. *Énoncé de politique des trois Conseils: Éthique de la recherche avec des êtres humains*, 2014 [ger.ethique.gc.ca/pdf/fra/eptc2-2014/EPTC_2_FINAL_Web.pdf].

HUTCHINGS, P. *Opening Lines: Approaches to the Scholarship of Teaching and Learning*, San Francisco, Jossey-Bass, 2000.

POTVIN, P. « Chapitre 4 – Le savoir d'expérience », *L'alliance entre le savoir issu de la recherche et le savoir d'expérience. Un regard sur le transfert de connaissances*, Boucherville, Béliveau éditeur, 2016, p. 45-54.

SHULMAN, L. S. « From Minks to Pinks: Why a Scholarship of Teaching and Learning? », Remarks prepared for a meeting of the Carnegie Academy for the Scholarship of Teaching and Learning (CASTL), Anaheim, CA, 2000.

THE CANADIAN JOURNAL FOR THE SCHOLARSHIP OF TEACHING AND LEARNING. 2014 [cjsotl-rcacea.ca].

AUTRES RESSOURCES RECOMMANDÉES

BISHOP-CLARK, C. et B. DIETZ-UHLER. *Engaging in the Scholarship of Teaching and Learning: A Guide to the Process, and How to Develop a Project from Start to Finish* (First edition), DULLES, Stylus Publishing, LLC, 2012.

MCKINNEY, K. *Enhancing Learning Through the Scholarship of Teaching and Learning: The Challenges and Joys of Juggling*, John Wiley & Sons, 2007.

Angela MASTRACCI a donné des cours de recherche et de conception pendant plusieurs années dans le programme de Design de mode au Cégep Marie-Victorin, avant d'y devenir conseillère pédagogique en 2008. Elle est détentrice d'une maîtrise en enseignement au collégial (MEC) du secteur Performa de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, où elle est personne-ressource. Depuis 2017, elle poursuit sa carrière professionnelle comme consultante et formatrice en pédagogie de l'enseignement supérieur.

Angela.Mastracci@USherbrooke.ca
mastang@videotron.ca

Angela STEVENS a enseigné dans le programme de Techniques de tourisme du Cégep Champlain – St. Lawrence et du Cégep Limoilou (DEC bilingue en partenariat) pendant 15 ans. Elle a aussi travaillé comme rédactrice pour Profweb, volet anglophone, où elle a élargi ses connaissances en stratégies d'enseignement et de la techno-pédagogie par le partage des enseignants qui ont contribué à ses articles. Elle a occupé le poste de conseillère pédagogique durant l'année 2017-2018 avant de devenir directrice adjointe des études à St. Lawrence, un poste qu'elle occupe depuis l'automne 2018.

astevens@slc.qc.ca

¹² Les sujets spécifiques sont : la participation des étudiants lors des discussions en classe ; la stratégie de modelage dans un cours de physique ; les discussions en ligne – outils et stratégies ; les stratégies d'apprentissage ; et l'apprentissage actif pour un cours hautement théorique.



LE SOTL EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le *Scholarship of Teaching and Learning* est une expression difficile à traduire en français, à ce point que la plupart des écrits francophones sur le sujet utilisent l'expression anglophone ou son raccourci, le SoTL. L'association canadienne Society for Teaching and Learning in Higher Education (STLHE), qui publie la revue *The Canadian Journal on the Scholarship of Teaching & Learning* (2014), propose la traduction suivante pour sa revue publiée en français, traduction qui semble bien résumer l'expression : *avancement des connaissances en enseignement et en apprentissage*.

Alors que la recherche en éducation s'intéresse surtout aux contextes primaire et secondaire et qu'elle est réalisée par des spécialistes de l'éducation, le SoTL propose aux chercheurs de l'enseignement supérieur de toute discipline de s'attarder à ce qui se passe dans leurs classes, avec la curiosité, la méthodologie et la rigueur qu'ils convoquent habituellement pour la recherche disciplinaire. Le SoTL invite donc tous les professeurs de toutes les spécialités à faire de la recherche concernant les bonnes pratiques d'enseignement collégial et universitaire et les meilleures façons de favoriser un apprentissage durable chez les étudiants. Il s'agit là d'un changement dans l'identité professionnelle dans le monde universitaire, où, en plus de perfectionner ses savoirs disciplinaires, les professeurs s'attardent maintenant aux savoirs pédagogiques et didactiques.

Pour Shulman (2000), ce portrait, s'il s'arrêtait ici, décrirait le *Scholarly Teaching* : un professeur choisit ses sources et ses ressources avec soin, il planifie bien ses cours, il se préoccupe des difficultés d'apprentissage de ses étudiants, il évalue l'efficacité de ses stratégies pédagogiques, etc. Il affirme que, pour s'élever au *Scholarship of Teaching*, un professeur doit nécessairement publier les résultats de ses travaux, de ses expérimentations ou de ses recherches en éducation afin de les partager avec les autres membres de la communauté professorale et que ces derniers puissent, en retour, s'en inspirer pour améliorer leurs propres pratiques. Cela constitue la particularité de tout *scholarship*.

Les choix de la méthodologie pour y arriver sont variés : analyse de travaux d'étudiants, groupes de discussion, enregistrements vidéos, observation en classe, questionnaires, etc. Un agencement d'approches, qu'elles soient quantitatives ou qualitatives, peut s'avérer pertinent pour bien cerner les effets d'une pratique pédagogique. Pour plusieurs chercheurs du SoTL, les méthodologies à privilégier dans certains contextes impliquent des processus nouveaux, avec lesquels ils sont moins familiers. Ces chercheurs possèdent des habitudes de recherche disciplinaire, lesquelles façonnent et supplémentent les méthodologies du SoTL. Là réside un des grands défis pour les praticiens du SoTL : développer un répertoire de méthodologies leur permettant de faire avancer la recherche en éducation (Hutchings, 2000).

**Vous avez
des projets,
nous lançons
l'appel.**

Aide au développement de matériel didactique
imprimé et numérique pour le collégial

Appel de projets
DATE LIMITE : 1^{er} MARS 2019

Fichiers téléchargeables : ccdmd.qc.ca/projet



CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Téléphone : 514 873-2200
info@ccdmd.qc.ca